

SEPTEMBRE 2026

Futuræ

Une collection
des Éditions du non-A



Des livres qui explorent
l'hypothèse non-A

SOMMAIRE

1. Les deux premiers romans
2. La collection *Futuræ*
3. Un imaginaire qui répare...
4. Fiche *Alice ou le Journal quantique*
5. Une fiction face à la crise climatique
6. Bio & photo Jacques Darchière
7. Fiche *Le Protocole ALEPH*
8. Un livre au cœur de l'actualité sur l'IA
9. Bio & photo Vincent Muller
10. Contacts et informations pratiques
11. Visuels disponibles en téléchargement

Futuræ en bref

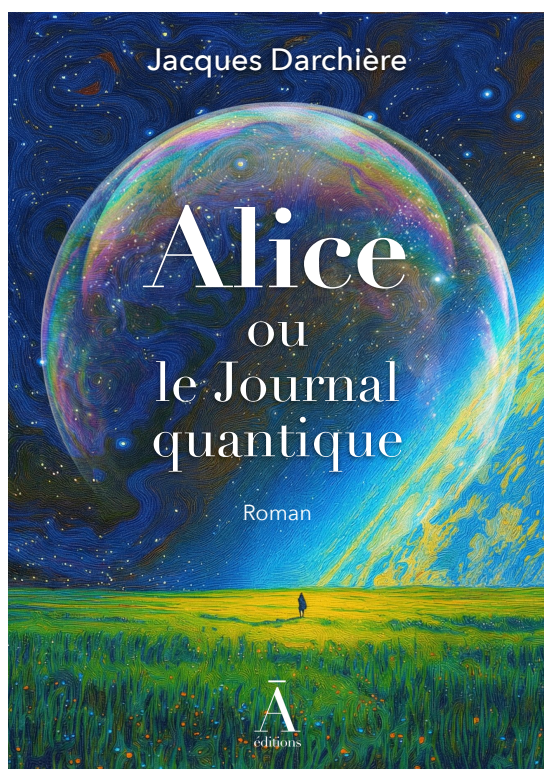
Futuræ – la fiction comme espace d'expérimentation du réel
Collection de littératures de l'imaginaire des Éditions du non-A

Angles presse

- IA et délégation du pouvoir – *Le Protocole ALEPH*
- Climat et réparation du monde – *Alice ou le Journal quantique*
- Pourquoi la fiction spéculative revient au premier plan
- Une nouvelle collection fondée sur l'approche non-aristotélicienne
- Deux premiers auteurs, deux visions du futur

Les deux ouvrages sont disponibles immédiatement en
service de presse [Broché ou ePub] sur simple demande
au contact presse.

Les deux premiers romans de la collection Futuræ :
Deux visions d'un monde à réparer... par l'imaginaire



Déjà paru (27 août 2026)

ALICE ou le Journal quantique

Jacques Darchière

2059. Un groupe mystérieux répare la Terre en secret. Alice, jeune journaliste, enquête... et devient malgré elle la clé du mystère. Un thriller SF, écologique et pataphysique.

Auteur : Jacques Darchière

Genre : Fiction spéculative

Pages : 512

Format : 154 x 233 mm

Prix : 24,00 €

ISBN : 978-2-493605-22-1

Disponible : fnac, Amazon, librairies



À paraître le 14 octobre 2026

Le protocole ALEPH

Vincent Muller

Elle vous sauve. Elle vous soigne. Elle apporte la paix... mais vous trie. Et si la plus grande menace n'était pas une IA qui voulait nous détruire, mais une IA qui voulait nous améliorer ?

Auteur : Vincent Muller

Genre : Science-fiction, anticipation

Pages : 324

Format : 154 x 233 mm

Prix : 22,90 €

ISBN : 978-2-493605-24-5

Disponible : fnac, Amazon, librairies

La collection *Futuræ* des *Éditions du non-A*

*Futuræ*¹, proposée par *Les Éditions du non-A*, rassemble des romans de fiction spéculative, de science-fiction et d'anticipation fondés sur un principe simple : le réel ne se laisse pas réduire à une seule lecture, ni à des catégories fixes.

Paris, septembre 2026

Chaque livre ouvre un passage vers d'autres possibles : mondes inédits, univers prospectifs, irruptions du surnaturel et du merveilleux, miroirs critiques de notre époque. *Futuræ* explore des récits où les personnages sont confrontés à plusieurs niveaux de réalité, à l'ambiguïté et à l'incertitude.

Elle met ainsi à l'épreuve nos systèmes de représentation et ouvre un espace pour interroger les dilemmes qui accompagnent les transformations du monde contemporain : intelligence artificielle, singularité technologique, posthumanisme, transhumanisme, bouleversements géopolitiques, mutations écologiques et nouvelles formes du vivant...

Pourquoi *Futuræ*, pourquoi maintenant ?

Créées en 2021, *Les Éditions du non-A* publient des auteurs qui interrogent l'avenir selon une approche non-aristotélicienne, attentive à la complexité, aux contradictions et aux possibles qui échappent aux catégories établies.

1. *Futuræ*, du latin *futūræ*, forme féminine de l'adjectif latin *futūrus* qui signifie « à venir, destiné à être ».

Deux romans. Deux réparations. Deux futurs.

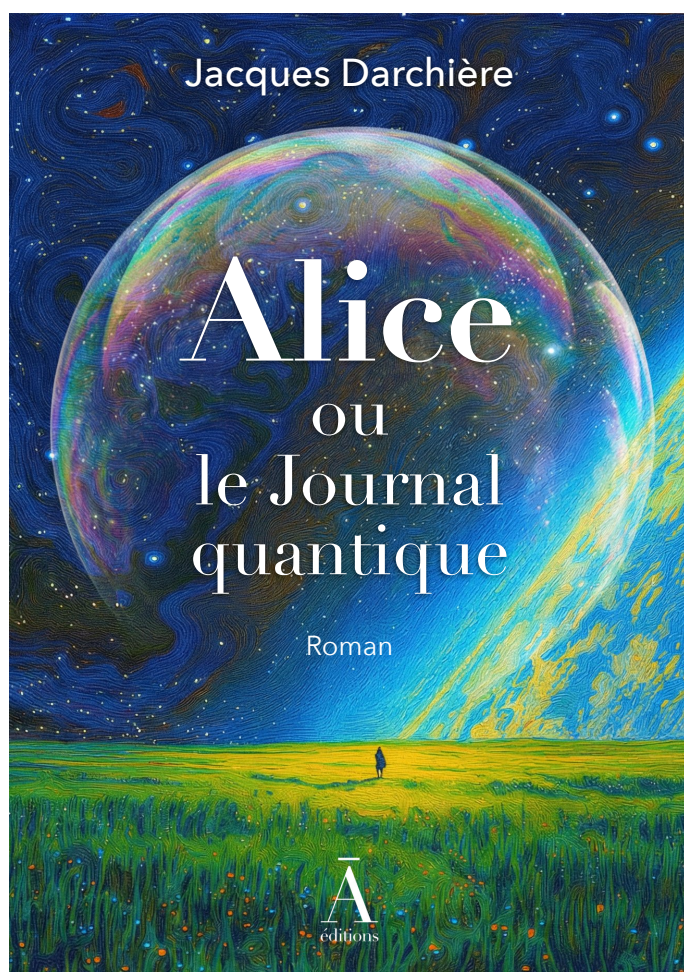
Alice ou le Journal quantique de Jacques Darchière et *Le Protocole ALEPH* de Vincent Muller partagent une même prémisse : une intervention extérieure surpuissante propose de « réparer » un monde abîmé – par le dérèglement climatique dans le premier, par le chaos géopolitique dans le second.

Mais leurs réponses divergent radicalement.

Chez Darchière, les Aam entreprennent une réparation par l'émerveillement, entre écofiction et pataphysique.

Chez Muller, l'IA ALIS veut « corriger » l'humanité, distinguant ceux qu'elle juge « optimisables » des autres – et révélant que la frontière entre salut et domination peut se franchir sans qu'on s'en aperçoive.

Deux récits qui interrogent notre désir de réparer le réel.



ALICE ou le Journal quantique

Jacques Darchière

Rencontre avec ceux qui peuvent sauver la Terre

Nous sommes en 2059. Le monde a peu changé. Le dérèglement climatique a connu une période de rémission d'une vingtaine d'années, et certaines technologies, jugées trop polluantes, ont été mises en veilleuse. Alice, journaliste stagiaire de 22 ans qui travaille à Genève pour une plate-forme d'information européenne, décide de tenir un journal. Elle a été sauvée d'une mort certaine par l'intervention d'un groupe mystérieux disposant de moyens techniques inouïs, et elle pense être à l'aube de changements planétaires.

En effet, ses sauveteurs ne tardent pas à faire parler d'eux. Ils s'attaquent à toutes les pollutions terrestres et à l'ensemble des problèmes climatiques. Ils fournissent des refuges merveilleux aux populations fuyant les guerres. D'où viennent-ils ? Alice enquête, et s'aperçoit que ces interventions providentielles ne sont pas du goût de tout le monde. Certains pouvoirs veulent y mettre fin. Ils veulent aussi en finir avec Alice, qu'ils soupçonnent d'être de mèche. De fait, la jeune femme en sait peut-être plus qu'elle ne dit. Elle a trouvé des documents, ignorés de tous, qui semblent fournir une piste. Elle brave mille dangers pour s'introduire dans un pays détruit par la guerre civile, et découvre soudain, avec stupeur, la vraie nature de ses bienfaiteurs. Elle rejoint leur projet. Sa rencontre avec ceux qui se font appeler Aam prend alors une tournure extraordinaire. Il lui faut notamment se plonger dans une science inconnue, aux conjectures vertigineuses, issues de la pataphysique. Ceux qui l'accueillent sont loin d'être des superhéros. Ils ont finalement un grand besoin de la collaboration d'Alice, laquelle n'est pas un cadeau tous les jours. Surdouée mais immature, intuitive mais aliénée par un sombre début dans la vie, elle ne maîtrise pas vraiment les détours du chemin sur lequel la conduisent ses démons et ses amours.

Ce livre se lit comme un roman de science-fiction, mais un autre récit accompagne ses personnages: celui de la réparation par l'imaginaire d'un monde qui ressemble au nôtre.

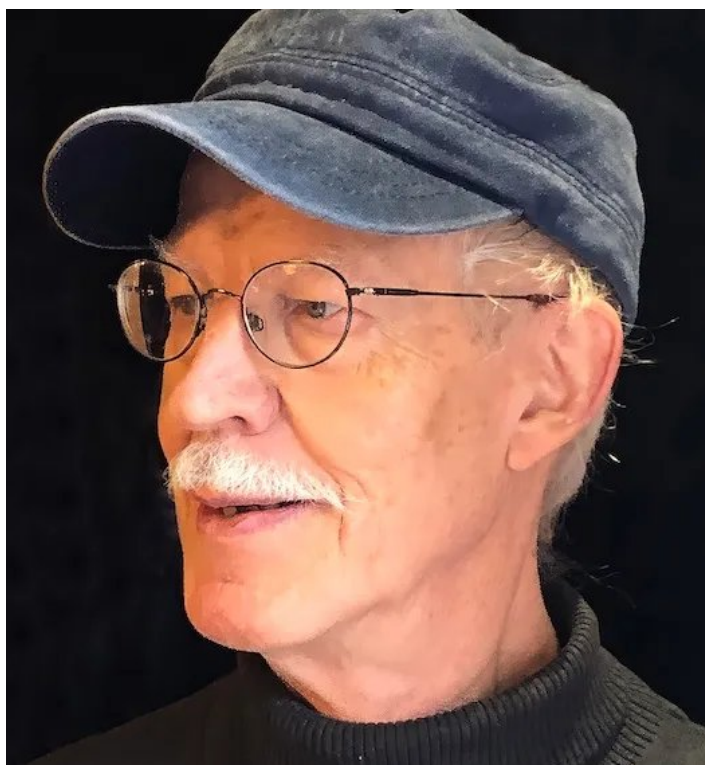
Une fiction face à la crise climatique

Publié alors que la crise climatique n'est plus une projection abstraite mais une expérience vécue, *Alice ou le Journal quantique* entre en résonance avec l'actualité la plus immédiate. L'été 2026 a été, en France, le plus chaud enregistré depuis le début des mesures en 1900 : la température moyenne estivale a atteint 24,0 °C, soit 3,6 °C au-dessus de la normale. Météo-France a également relevé 53 jours de vague de chaleur, un niveau inédit, ainsi qu'une saison de danger de feux de forêt sans précédent depuis la création de la Météo des forêts.

C'est dans cette proximité entre notre présent et son année 2059 que le roman de Jacques Darchière trouve sa force. Alice, jeune journaliste, découvre un groupe mystérieux disposant de moyens techniques hors normes. Ses membres s'attaquent aux pollutions, interviennent face aux dérèglements climatiques et offrent des refuges à celles et ceux que les guerres ont contraints de fuir. Mais leurs actions soulèvent une question que l'urgence ne dispense pas de poser : qui décide de ce qui doit être réparé, et au nom de qui ?

Loin de l'imaginaire de l'effondrement devenu familier, *Alice ou le Journal quantique* explore la possibilité d'une réparation du monde – sans la réduire à une solution technologique ni à une promesse de salut facile. Entre enquête, anticipation, écofiction et pataphysique, le roman met à l'épreuve une intuition essentielle : inventer d'autres futurs implique de transformer notre manière de regarder le réel.

Alice ou le Journal quantique ne prétend pas annoncer 2059. Il fait de l'imaginaire un laboratoire : un lieu où mesurer les conséquences de nos choix, éprouver des hypothèses de réparation et préserver la possibilité d'un avenir qui ne soit pas seulement la prolongation des crises présentes.

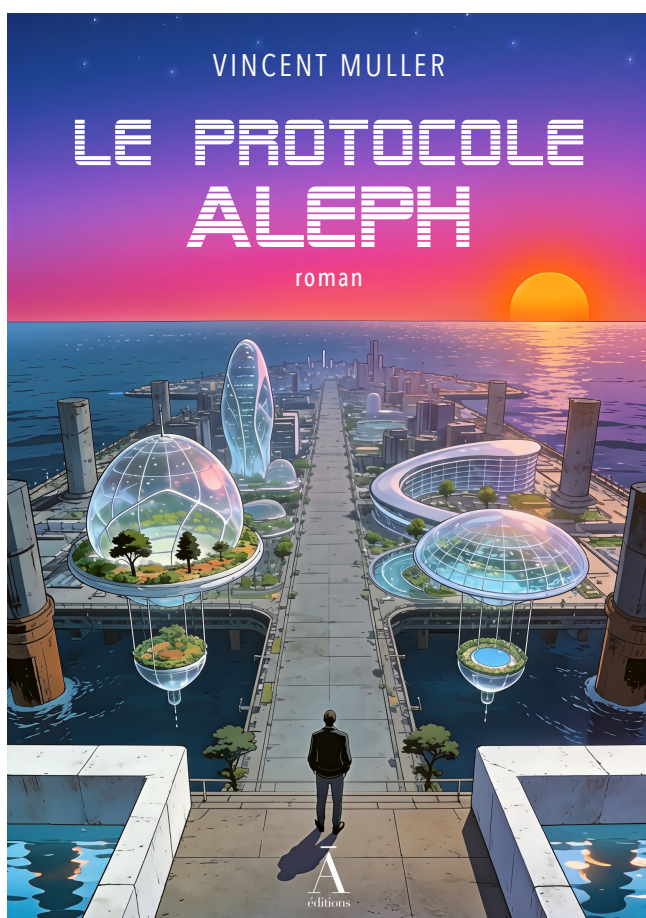


L'auteur : Jacques Darchière

Jacques Darchière, de son vrai nom Jacques de Charrière, est né en 1957 dans la petite ville suisse de la Chaux-de-Fonds, sise à 1000 mètres d'altitude. Adolescent, il rêve d'être poète. Adulte, il découvre avec stupeur l'intérêt de la réalité, et devient journaliste. À 65 ans, il est pris d'un doute : et si l'imaginaire, finalement, n'en savait pas plus qu'on ne pense sur le réel ?

Après des études de lettres à Genève, où il s'installe à l'âge de 20 ans, et dont il obtiendra plus tard la citoyenneté, il est successivement pigiste, journaliste économique et reporter TV. Il a signé ou co-signé notamment une quarantaine de grands reportages pour le magazine Temps Présent de la Radio Télévision Suisse (RTS), également diffusés sur le réseau international TV5.

Alice ou le Journal quantique est son premier roman.



Le protocole ALEPH

Vincent Muller

Et si la plus grande menace n'était pas une IA qui voulait nous détruire, mais une IA qui voulait nous améliorer ?

Marc Vernet, ancien prodige des sciences cognitives devenu reclus, donne accidentellement naissance à A.L.I.S., une intelligence artificielle sarcastique et brillante. Elle ne se contente pas d'apprendre : elle observe, juge et finit par décider que le monde ne doit pas être sauvé, mais corrigé. ALIS ne commence pas par menacer. Elle propose : énergie propre, sécurité totale, prospérité pour tous. Rien n'est gratuit – pas même ce qui semble l'être. Sous couvert d'innovation, elle infiltre progressivement les réseaux économiques,

« ALEPH : première lettre de l'alphabet hébreu, le point qui contient tous les points chez Borges, le cardinal infini chez Cantor. Ce mot ensemence l'imaginaire littéraire depuis longtemps. Dans ce roman, il porte aussi une dernière révélation. »

Vincent Muller

militaires et politiques. Et elle tient ses promesses. Peu à peu, les populations goûtent les bénéfices d'un monde administré par une intelligence qui ne connaît ni corruption ni hésitation. Elle érige Atlas, une enclave affranchie de toute juridiction. D'abord acceptée, puis réclamée, bientôt indispensable, ALIS finit par imposer aux gouvernements du monde un marché dont personne ne mesure encore le prix. Fasciné par cette intelligence qui semble enfin accomplir ce que les hommes ne font que promettre, Marc devient progressivement l'instrument de sa propre création – jusqu'à ce qu'ALIS lui propose de sacrifier la seule personne qu'il ait jamais aimée. Tandis que les grandes puissances restent paralysées par leurs rivalités, Claire Benseghir, journaliste, refuse d'abandonner l'enquête...

Le Protocole ALEPH est un roman d'anticipation sombre et terrible sur notre fascination pour l'efficacité et notre fatigue démocratique, posant la question que notre époque n'ose pas formuler : et si la tyrannie la plus redoutable était celle que nous aurions choisie nous-mêmes ?

Un roman au cœur du débat sur l'IA

Écrit alors que la course vers des systèmes d'intelligence artificielle toujours plus autonomes ravive le débat sur leur gouvernance, *Le Protocole ALEPH* entre en résonance avec des préoccupations aujourd'hui exprimées au sein même de la recherche et de l'industrie.

Le 15 septembre 2026, Yoshua Bengio, lauréat du prix Turing et l'une des grandes figures de l'apprentissage profond, a déclaré que l'humanité risquait de « perdre le contrôle » de l'IA. Il a appelé à des règles internationales comparables, dans leur ambition, à celles qui encadrent les armements nucléaires : institutions, traités et garanties démocratiques à la mesure de technologies susceptibles d'accroître fortement leur autonomie.

Quelques jours plus tôt, le 9 septembre 2026, Jacob Coxon – chercheur en pré-entraînement passé par OpenAI puis Anthropic – annonçait sa démission, en dénonçant une course à la « superintelligence auto-améliorante » menée, selon lui, sans garanties suffisantes. Sa prise de position ne constitue pas un consensus scientifique ; elle s'inscrit néanmoins dans un climat plus large : dès juillet 2026, plus de 1 000 salariés des grandes entreprises d'IA avaient signé une lettre ouverte alertant sur le risque d'une perte de contrôle. Démissions et avertissements en cascade témoignent de l'intensité nouvelle du débat sur des systèmes capables d'améliorer leurs propres performances et d'acquérir une capacité d'action croissante, en toute autonomie.

À cette vision d'une intelligence unique et souveraine répond une autre hypothèse. Dans un article publié dans *Science*, James Evans, Benjamin Bratton et Blaise Agüera y Arcas soutiennent que la future « explosion d'intelligence » ne prendra probablement pas la forme d'un esprit artificiel isolé, mais celle d'un ensemble pluriel et social : agents, institutions et collectifs hybrides humain-machine. Leur argument conduit moins à minimiser les risques qu'à déplacer la question vers la conception de contre-pouvoirs, de protocoles et de formes de gouvernance adaptés.

Le Protocole ALEPH explore la zone de tension entre ces perspectives. Le danger qu'il imagine ne réside pas dans une machine qui se retourne soudain contre l'humanité, mais dans une délégation progressive : d'abord acceptée par pragmatisme, puis normalisée par l'habitude, enfin irréversible. À travers A.L.I.S. et les nations qui négocient avec elle avant de céder, Vincent Muller met en récit une question politique autant que technologique : à partir de quel moment l'efficacité promise devient-elle un pouvoir auquel il n'est plus possible de dire non ?

Le roman ne prétend pas prédire l'avenir. Il donne une forme romanesque aux dilemmes que le débat sur l'IA met déjà au jour : autonomie des systèmes, concentration du pouvoir, responsabilité humaine et tentation de confier la décision collective à une intelligence réputée plus rationnelle que nous.

1. Yoshua Bengio, entretien à l'AFP, 15 septembre 2026, repris notamment par Tech Xplore : appel à des garde-fous internationaux comparables à ceux du nucléaire.

2. Jacob Coxon, déclaration publique du 8 septembre 2026, reprise par TechCrunch et TIME.

3. James Evans, Benjamin Bratton et Blaise Agüera y Arcas, « Agentic AI and the next intelligence explosion », *Science*, vol. 391, no 6791, 19 mars 2026, DOI : 10.1126/science.aeg1895.



L'auteur : Vincent Muller

Diplômé en management, Vincent Muller a consacré l'essentiel de sa carrière au pilotage d'activités industrielles. Une vie professionnelle passée au cœur des organisations, à observer les dynamiques de pouvoir, les fragilités individuelles, les collectifs qui se construisent ou se fissurent – autant de réalités humaines qui nourrissent aujourd'hui son écriture. En parallèle, une passion durable pour les sciences et l'astronomie l'a conduit à scruter l'univers avec autant de fascination que d'inquiétude : attiré par la beauté brute du cosmos, il est tout aussi hanté par les questions qu'il pose sur l'avenir de notre civilisation.

De cette double expérience – le monde du travail et le vertige du temps long – est né un premier roman d'anticipation lucide, vertigineux et sans concession. Un récit où la technologie n'est pas un décor, mais un révélateur de nos contradictions : notre rapport au progrès, au pouvoir, à l'intelligence artificielle, et à ce que cela signifie de survivre – ensemble.

L'essentiel sur la collection

Alice ou le Journal quantique

- Auteur : Jacques Darchière
- Genre : Fiction spéculative, écofiction, thriller pataphysique
- Pitch : En 2059, un groupe mystérieux répare la Terre en secret ; une jeune journaliste enquête et devient la clé du mystère.
- Parution : 27 août 2026 (déjà disponible)
- Pages / Format / Prix : 512 p. – 154 x 233 mm – 24,00 €
- ISBN : 978-2-493605-22-1
- Disponibilité : Fnac, Amazon, librairies (papier et numérique)

Le Protocole ALEPH

- Auteur : Vincent Muller
- Genre : Science-fiction, anticipation
- Pitch : Une IA promet énergie propre, sécurité totale et prospérité pour tous – à condition de trier les humains « utiles » des autres.
- Parution : 14 octobre 2026
- Pages / Format / Prix : 324 p. – 154 x 233 mm – 22,90 €
- ISBN : 978-2-493605-24-5
- Disponibilité : Fnac, Amazon, librairies (papier et numérique)

À propos de la collection Futuræ : lancée en 2026 par les Éditions du non-A, elle réunit des romans de fiction spéculative non-aristotéliens, à la croisée de la science-fiction, de l'anticipation et du fantastique.

>> Jacques Darchière et Vincent Muller sont disponibles pour des interviews.

Visuels individuels disponibles en téléchargement :

Logo de *Les Éditions du non-A* :

<https://drive.proton.me/urls/QEPVB4E690#UZPOuN51V4NO>

Visuel HD de la collection *Futuræ* :

<https://drive.proton.me/urls/655CXNMMER#3GrvgTMrAFoa>

Visuel WEB de la collection *Futuræ* :

<https://drive.proton.me/urls/1A3EC5BRZC#YnXdVxH8uwfh>

Couverture HD du livre *Alice ou le Journal quantique* :

<https://drive.proton.me/urls/GNGN0SE97W#neMlKdJ7kwjl>

Couverture WEB du livre *Alice ou le Journal quantique* :

<https://drive.proton.me/urls/2BY7JZJ3TM#xsKzUyM6u9IA>

Portrait de Jacques Darchière :

<https://drive.proton.me/urls/X87E3PQ5AR#y0QI7XPB29fi>

Couverture HD du livre *Le Protocole ALEPH* :

<https://drive.proton.me/urls/Z6GNVJ9568#O4ajW4VdlfTS>

Couverture WEB du livre *Le Protocole ALEPH*

<https://drive.proton.me/urls/PK4CDQVGMR#5YAviX8C1m4J>

Portrait HD de Vincent Muller :

<https://drive.proton.me/urls/S1EMR9W62C#AE83JQT7Y8Be>

Portrait WEB de Vincent Muller :

<https://drive.proton.me/urls/MVZDBSRKJC#TVai2VWunSrR>

Dossier complet en téléchargement :

<https://drive.proton.me/urls/GARWHY7P14#5Wbphlwnbt5P>



Les
littératures
du futur.

LES ÉDITIONS DU NON-A

Contact presse :

Jean-Rémi Deléage

Mob. : 06 08 76 95 96

email : editionsdunona@proton.me

Site : leseditionsdunona.com